

**Kathleen Quinlan**, originaire de New York, vit à Stockholm en Suède depuis 1987.

Le sentier de sa vie d'artiste, danseuse, chorégraphe et pédagogue se trace dès son enfance. Etudes de ballet classique avec Istvan Rabovisky, étudiante en modern dance au Dance Theatre workshop de New York City, Boston Conservatoire de Music et S.U.N.Y., Boston School of Fine Arts (Beaux Arts).

En tant que soliste Kathleen danse dans New Players Project d'Anna Sokolow avant d'intégrer les compagnies de danse d'Isadora Duncan créées par Maria Theresa Duncan ainsi que Julia Levien et Hortense Kooluris.

Avec le pianiste Richard Justin Fields, Kathleen part en tournée avec un programme de soli intitulé « Hommage til Isadora ».

Une grande amitié lie Kathleen Quinlan avec Anna Duncan, une des élèves de la première école d'Isadora Duncan à Grünewald, Berlin, et ensemble elles travaillent à la rédaction des mémoires d'Anna. Avant sa mort en 1980 Anna légue à Kathleen la responsabilité artistique ainsi que la propriété de la memorbilya d'Anna Duncan.

La collection a été accueillie par le Musée de la Danse (Dansmuseet) de Stockholm jusqu'en 2013. Deux expositions itinérantes et deux catalogues d'exposition « Anna Duncan I Isadoras fotspar » voient le jour.

En Suède Kathleen a donné des représentations solos accompagnées du pianiste Roland Pöntinen, et en 1993 elle a fondé la compagnie de danse d'enfants (filles) « Lilla Baletten ». L'entraînement des fillettes consiste aussi bien en l'art de la danse d'Isadora Duncan qu'en danse contemporaine et modern dance.

En tant que chorégraphe Kathleen a travaillé avec Ika Nord, depuis 1991.

Le travail de Kathleen a été filmé par la chaîne de télévision franco/allemande ARTE, par la télévision suédoise et par des cinéastes indépendants.

Quinlan parcourt le monde pour enseigner Extraits travaux personnels aussi bien que le répertoire d'Isadora Duncan. Elle donne des conférences dans de nombreuses institutions de recherches sur la danse au Danemark, aux USA, en Allemagne, Autriche, Grèce...

A Stockholm elle est professeur de danse contemporaine à l'Ecole du Ballet Royal de Suède.

#### Extraits de critiques

"Les témoignages les plus authentiques des danses d'Isadora Duncan se trouvent probablement dans les esquisses et dans les clichés de l'époque, qui suggèrent parfaitement et avec précision ses lignes du corps et ses dynamiques. Ces mêmes lignes ont pu être observées dans la représentation de Kathleen Quinlan.

Elle est une des rares danseuses à utiliser avec succès le style Duncan pour créer quelque chose de personnel. »

**THE NEW YORK TIMES Jennifer Dunning N.Y.C./U.S.A.**

"Les styles de danse ne meurent jamais, ni ne s'estompent. Les mouvements d'Isadora quand ils sont exécutés avec force, direction, et avec des lignes déterminées prouvent qu'ils sont toujours aptes à captiver des publics, nous impressionnent par une fraîcheur venant de sa clarté. Kathleen Quinlan réincarne Duncan en donnant corps aux lignes avec son charisme et talent personnels. »

**DANCE MAGAZINE Noel Carrol N.Y.C./U.S.A.**

"Une nouvelle génération d'Isadorables, lyrique charmante, sauvage baccantes, révolutionnaire."

**LA SAISON DE LA DANSE Jean-Claude Denis Paris/France**

"...la choregraphe Kathleen Quinlan manie l'humour et la tendresse avec subtilite. ... Quinlan a un style depouille, et cache derriere une apparence simplicité une recherche tres rigoureuse du mouvement et de l'expression"

**DANSE CONSERVATOIRE- Marie-Anne Lacour Paris, France**

"Les danses exécutées par Quinlan donnent l'impression d'une machine à remonter le temps qui est l'effet d'une reconstitution réussie. La sensation de se trouver devant un passé qui n'a pas essayé une seule seconde de s'adapter au goût de notre temps.

Le programme dansé par Quinlan laisse apercevoir un idéal de beauté qui a été quasiment rayé de la surface de la terre. L'« Ave Maria » de 1918 – Les Madones de Rafael lui ressembleraient si un jour elles pouvaient se mouvoir. "

**DAGENS NYHETER Horace Engdahl Stockholm/Sweden**

"Elle donne à la danse une qualité aérée, poétique, aussi bien dans les reconstitutions du répertoire d'Isadora Duncan que dans ses propres chorégraphies du style Duncan.

Dans l'exécution de la dernière des chorégraphies célèbres de Duncan créée en 1922 sur la musique de Scriabine, "Etude Révolutionnaire", l'expression lyrique est transformé en expression dramatique mais sans renoncer à la beauté. La danse de Quinlan est autant une lettre d'amour d'une femme à une autre qu'elle l'est d'une jeune danseuse à une mère pionnière."

**SVENSKA DAGBLADET Erik Näslund Stockholm/Sweden**

"Les chorégraphies d'Isadora pour enfants travaillées par Kathleen Quinlan, tout comme ses propres pièces sont d'une beauté classique unique et de grande valeur. Les petites dansent avec une conviction apparente et quand aux adolescentes, elles feraient fondre le coeur de Boticelli."

**EXPRESSEN Margareta Sörenson Stockholm/Sweden**

